

Université Peleforo Gon Coulibaly

UFR : Sciences Sociales



Département de Géographie

Année académique: 2015-2016

Cote attribuée par la bibliothèque

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Mini-Mémoire de Licence 3

Option :

Géographie Humaine et Economique

Sujet :

Inventaire et localisation des petits commerces sur la
route internationale A3 à Ferkessédougou

Présenté par :

OUATTARA ZIE MAMADOU

SANGARE KADO

SOM NANNAN

Encadreur :

Dr : SIMPLICE YAO KOFFI

Korhogo, Novembre, 2016

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Ce rapport tient lieu de mini-mémoire de fin de cycle de licence 3. En effet, ce travail est le fruit de trois années d'étude, de recherches documentaires et d'enquêtes sur le terrain.

La réalisation de ce travail a nécessité la contribution de plusieurs personnes que nous voulons remercier. Notre encadreur, Dr : SIMPLICE YAO KOFFI, pour son encadrement continu et ses orientations. Ses précieux conseils et critiques ont été d'un grand apport à la réalisation du présent travail. Nous tenons à rendre hommage et manifester notre reconnaissance à tous les enseignants du Département de Géographie dont le docteur ZOUHOULA BI MARIE RICHARD, Vice-Doyen de l'UFR Sciences Sociales et le chef de département docteur SILUE DAVID.

De toute évidence, ce travail s'est réalisé sous la protection de DIEU, à qui nous voudrions rendre une gloire infinie. A nos familles respectives, OUATTARA, SANGARE et SOM qui ont toujours cru en nous par leur soutien financier, matériel et moral.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de la population de Ferkessédougou à qui nous disons merci pour leur accueil et leur hospitalité.

Dans l'impossibilité de nommer tous ceux qui de loin ou de près nous ont soutenus durant la rédaction de ce travail, nous vous prions de trouver ici l'expression de notre profonde gratitude.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS.....	1
TABLES DES MATIERES	3
LISTE DES FIGURES.....	5
LISTE DES PHOTOS.....	5
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES ABREVIATIONS.....	5
PHASE METHODOLOGIQUE	6
INTRODUCTION GENERALE.....	7
I. LA REVUE DE LA LITTRATURE	8
1. Approche définitionnelle du concept petit commerce	8
2. Localisation des petits commerces	9
3. Petits commerces : une source d'emploi et de revenu	10
4. Les petits commerces : facteurs de désordre.....	11
II. PROBLEMATIQUE	12
III. QUESTIONS DE RECHERCHE	13
1. Question principale	13
2. Questions spécifiques	13
IV. OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	13
1. Objectif général	13
2. Objectifs Spécifiques	13
V. HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	13
1. Hypothèse générale.....	13
2. Hypothèses Spécifiques	13
VI. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	14
1. Le choix du cadre géographique et des populations enquêtés.....	14
2. La collecte des données	15
2.1 La recherche documentaire	16
2.2 L'observation directe	16
2.3 L'enquête par questionnaire	16
3. L'identification des variables et leurs justifications.....	16
4. Traitement des données	17
RESULTATS	18
CHAPITRE 1 : INVENTAIRE DES PETITS COMMERCE SUR LA ROUTE INTERNATIONALE A3	19
1.1 Les types de petits commerces.....	19

1.1.1	Les petits commerces alimentaires.....	19
1.1.2	Les petits commerces non alimentaires	20
1.1.3	Les autres types de commerces	21
1.2	Les acteurs des petits commerces.....	23
1.2.1	Les acteurs nationaux	23
1.2.2	Les acteurs étrangers	24
	Conclusion partielle.....	24
CHAPITRE 2: LA REPARTITION DES PETITS COMMERCE ET ATTRACTIVITE DE LA ROUTE INTERNATIONALE A3 A FERKESSEDOUGOU		25
2.1	Répartition des petits commerces	25
2.1.1	Les corridors	25
2.1.2	Le grand carrefour	25
2.2	Attractivité de la route internationale A3	26
2.2.1	La route une ressource pour les petits commerces	26
2.2.2	Les formes d'occupation de la route A3	27
	Conclusion partielle.....	28
CHAPITRE 3 : IMPACT DES PETITS COMMERCE PRATIQUES SUR LA ROUTE INTERNATIONALE A3 A FERKESSEDOUGOU.....		29
3.1	Impact socioéconomique	29
3.1.1	La création d'emploi	29
3.1.2	L'accroissement des revenus des commerçants.....	29
3.2	Impact négatif des petits commerces pratiqués sur la route internationale A3 à Ferkessédougou	31
3.2.1	Insalubrité de la route	31
3.2.2	Petits commerces : facteurs de création de désordre	31
	Conclusion partielle.....	30
CONCLUSION GENERALE.....		33
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE.....		34

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude.....15

LISTE DES PHOTOS

Photo 1:Vue des légumes sur le corridor Nord de la route A3 (Ferkessédougou)..... 20

Photo 2:Vente des ignames en plein-air sur le corridor Nord de la route A3 (Ferkessédougou)
 20

Photo 3:Exposition des ustensiles de cuisine au carrefour BNI sur la route A3
 (Ferkessédougou) 21

Photo 4:La vente des téléphones portable sur la route A3 au corridor Nord à Ferkessédougou
 21

Photo 5:Etalement des activités au carrefour BNI 26

Photo 6,7: Occupation du caniveau et du trottoir par les petits commerces sur la route A3.... 27

Photo 7: Vue des déchets produits par les petits commerces au carrefour BNI sur la route A3 à
 Ferkessédougou 31

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Typologie et nature des activités exercées sur la route internationale A3 a
 Ferkessédougou 22

Tableau 2: Répartition des acteurs étrangers selon le pays de provenance.... 24**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau 3: Revenus de quelque commerçants en fonction de l'activité 30

LISTE DES ABREVIATIONS

BNI : Banque nationale d'investissement

CES : Conseil économique et social

FCFA : franc CFA

OIT : Organisation internationale du travail

PAS : Programme d'ajustement structurel

TVA : Taxe sur la valeur Ajoutée

UPGC : Université Péléforo Gon Coulibaly

UEMOA : Union économique et monétaire ouest africaine

PHASE METHODOLOGIQUE

INTRODUCTION GENERALE

La Côte d'Ivoire a connu depuis 1960 une croissance urbaine exceptionnelle malgré les crises de la dernière décennie 2000-2011. Cette hypertrophie des villes est la résultante de l'exode rural. « *Aujourd'hui, il est difficile de « vivre la ville » ou « vivre en ville » sans activités rémunératrices* » (Diabagaté, 2015). En effet, les activités commerciales constituent la première source de revenus des populations urbaines. Le secteur du commerce se divise en secteur formel et en secteur informel qui est notre thème d'étude. Les activités de ce secteur sont fortement liées au travail indépendant ou individuel : ce sont les petits commerces. La prolifération de cette activité dans les villes ivoiriennes est liée à la pauvreté grandissante et au chômage. Dans la majorité des villes, les petits commerces constituent la condition sine qua non de la survie d'une grande frange de la population comme le souligne Touré (1987) cité par Diabagaté (2015) : « *les petits commerces, c'est tout simplement la vie quotidienne de millions d'hommes et de femmes à travers le monde* ». A l'instar d'Abidjan, Ferkessédougou, capitale de la jeune région du Tchologo n'est pas en marge de l'expansion de ces petits commerces ou métiers qui s'inscrivent dans le secteur informel. Comme son nom l'indique c'est toutes les activités économiques non enregistrées par les pouvoirs publics. Le lieu de prédilection de ce type de commerce est la route et les espaces publics. Au cours de la sortie pédagogique initiée sur le site, il a été observé un étalement des petits commerces sur la route internationale A3 dans la ville de Ferkessédougou. La présente étude se propose d'analyser l'implantation des petits commerces sur la route internationale A3 à Ferkessédougou.

I. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

La lecture de plusieurs écrits et études consacrées à la question des petits commerces s'est avérée nécessaire afin d'élucider les contours et les activités associées à ce terme. Le terme des petits commerces a été au centre de plusieurs colloques tant dans les pays en voie de développement que dans les pays développés. La plupart des auteurs affirment que les petits commerces s'inscrivent dans le secteur informel. La route et les espaces publics sont les lieux propices pour le développement de ce type de commerce. C'est un commerce à double facettes : il est à la fois facteur de réduction de pauvreté et à même temps facteur de création de désordre.

1. Approche définitionnelle du concept petit commerce

Les petits commerces sont l'un des secteurs les plus importants dans de nombreux pays. Mais tous ne le lui donne pas la même définition. Les petits commerces ont un rayon d'action généralement local et s'oppose aux commerces de gros. Selon Organisation Internationale du Travail (OIT), les petits commerces ou de détails sont définis comme un processus de distribution où les détaillants s'organisent pour vendre des marchandises en petites tailles au public.

Pour Saïd Chaouki et Perret (2007), il n'y a pas de définition standard de petits commerces. Pour eux ce terme est défini en fonction de l'objectif poursuivi. Ils affirment aussi que la définition a considérablement évolué dans le temps depuis les années 50. Dans leur raisonnement, les petits commerces constituent toutes les activités économiques non réglementées par les pouvoirs publics dont les acteurs sont des pauvres exerçant un travail pénible.

Quant à Stamm et al (2016), les petits commerces tirent leur origine dans le secteur informel précisément dans les écrits économiques, sociologiques et anthropologiques depuis les années 50. Pour l'auteur la géographie a emprunté ce terme à ces disciplines tout en la définissant comme étant un commerce de rue ou ambulant.

Selon Conseil Economique et Social (CES) de Luxembourg (2015), les petits commerces se définissent par leurs structures de tailles petites et le manque de réglementation qui les caractérisent des autres secteurs d'activités. Ce secteur du commerce de détail est la base de l'économie nationale de Luxembourg. Car sa contribution au produit intérieur brut n'est pas à négligé et contribue à hauteur de 6,4% au total des recettes de TVA.

Allant dans le sens, lors du sommet de Montréal en 2002, le groupe de travail a défini les petits commerces comme « *étant la somme des ventes effectuées dans les points de vente*

dont l'activité principale est la vente au grand public de biens et de services connexes, pour la consommation des ménages ».

CLING et al, (2012), définissent le secteur informel et surtout les petits commerces comme étant l'ensemble des activités ou entreprises individuelles non agricoles et non réglementées par des textes juridiques, mais assurant des biens et services pour le marché. Dans ce même ouvrage les auteurs affirment que les emplois qu'offre le secteur informel sont des emplois sans protection.

Allant dans le même sens que CLING, le Dictionnaire de Géographie de Pascal Baud et al, (2013) définit le secteur informel comme un regroupement d'activités de production de services et biens qui échappent à toutes formes de réglementation fiscale. C'est un secteur d'activités qui touche à la fois les pays développés et les pays en voie de développement.

2. Localisation des petits commerces

La route, un espace public, réservé à la circulation, se transforme en espace d'échange. Aujourd'hui la route perd sa fonction originelle au détriment des petits commerces. Cela est soutenu par Cuonzo (2003), pour lui la route est devenue un magasin, un lieu de rencontre ou d'échange. Autrement dit la route est assimilée à un marché. Cuonzo (2003) va plus loin en faisant une typologie des petits métiers que sont les petits métiers stables qui longent les voies et les petits métiers ambulants.

Pour Thireau et Linsham, (2002), dans les villes les activités informelles se concentrent le long des périmètres d'îlot, surtout sur la route où la circulation est très dense. La route devient ainsi le lieu propice où les petits commerces peuvent être contactés facilement mais ils peuvent aussi contacter les clients. Pour eux la route constitue le lieu le plus emprunté lorsqu'il s'agit d'une route goudronnée reliant plusieurs localités. C'est tous ces atouts qui font que la route est de plus en plus colonisée par les petits commerces du secteur informel.

Selon Monnet (2006) cité par Stamm (2016), les petits commerces englobant le commerce ambulant, de rue, informel est présent partout dans la ville de Mexico comme c'est le cas dans les métropoles du sud. La rue et les espaces publics constituent un lieu de distribution très efficace pour le commerce de rue, car à travers la route ces commerçants ambulants répondent aux besoins immédiats du client. Ainsi les lieux de transit tel que les gares routières ou de métro sont très favorables à l'écoulement des produits du commerce ambulant. L'auteur signale que les commerces formels participent aussi au développement

des petits commerces de rue en distribuant leurs produits à travers le commerce informel de rue.

Beaujeu-Garnier (1980, 1997) ne dit pas le contraire lorsqu'il affirme que « *le commerce recherche la position la plus centrale possible pour profiter au maximum du réseau des voies convergentes...* ». Pour l'auteur la localisation des commerces de détails répond à des règles telles que les besoins de la population, l'accès facile aux clients, les lieux de convergences, les axes routiers à circulation très dense.

Le commerce c'est lorsque le vendeur va à la rencontre du consommateur comme étant une opportunité à saisir ou vis-versa. En effet, il s'agit d'observer à la fois la mobilité du prestataire mais aussi du consommateur dans la rue. Le développement de ce type de commerce est lié à la mobilité de la population urbaine et aux conditions d'existence dans les villes modernes. En outre, le commerce ambulant s'oppose aux commerces de rue fixe que l'on retrouve dans les magasins. Pour Monnet (2006) les lieux de « *l'ambulantage* » sont les gares, les aéroports, les arrêts de bus et les feux rouges.

3. Petits commerces : une source d'emploi et de revenu

L'économie informelle joue un rôle très capital dans la majorité des pays du monde. Cela est démontré par Cantens, (2012), pour lui sur 162 pays étudiés par Schneider et al, (2010) le secteur informel occupe 30% et plus dans le PIB de 107 pays et 18 de ces pays ont un taux largement supérieur à 50%. Par conséquent, la place de l'informel dans les recettes douanières des pays en développement n'est pas à ignorer.

Selon Diabagaté (2015) en matière d'absorption d'emploi, l'informel est devenu le gros secteur pourvoyeur d'emplois et le seul secteur qui permet de maintenir les populations dans les villes surtout dans l'agglomération abidjanaise.

Cette même idée fait écho chez Gauvain (2008). Pour lui l'avènement des Programmes d'Ajustements Structurels (PAS) a engendrés un accroissement du secteur des petits métiers avec 80% des emplois créés dans les années 1990. Dans la même lancée l'auteur avance que le commerce de rue est un élément primordial, car il permet à un grand nombre de ménages à Caracas de vivre dans la ville. En effet, ce commerce est un secteur de refuge pour les populations démunies et surtout pour les travailleurs exclus du secteur formel.

Abordant la question, Bacchetta et al, (2012) affirment que : « *dans de nombreuses économies en développement, la création d'emploi a principalement eu lieu au sein de l'économie informelle, où environ 60% des travailleurs ont trouvé des opportunités de*

revenus ». Pour lui, dans les pays en développement le commerce informel offre plus de possibilité d'emploi que n'importe quels autres secteurs d'activités.

Comme Bacchetta, les enquêtes de l'UEMOA, (2001-2002) présentent le secteur informel comme étant le premier secteur pourvoyeur d'emplois dans les sept agglomérations de l'espace UEMOA. Les activités de l'informelle constituent un puissant moyen d'insertion social car il facilite l'accès rapide au marché de l'emploi. En effet, les résultats des enquêtes ont aussi révélés que les revenus moyens obtenus dans l'informel sont considérablement supérieur au salaire minimum.

Pour sa part l'Association de Recherche pour le Développement Economique et Social (Tunisie, 1991) nous enseigne que le commerce des petits métiers est une source de revenus non négligeable pour un grand nombre d'individus dans le monde. Toujours dans la même logique, l'informel est présenté comme un régulateur d'emploi dans la plupart des pays en développement. Les revenus engrangés dans le cadre de ses activités informelles contribuent à assurer la survivance des individus en question.

4. Les petits commerces : facteurs de désordre

Les petits commerces s'inscrivent dans la grande famille du secteur informel. Les activités de ce secteur sont temporaires ou changeantes. Elles se concentrent le long des routes, des espaces publics. A travers l'arrêté n° 942 INT-ACCR du 13 mai 1961, cette forme de commerce est formellement interdite et même non-autorisée par les collectivités territoriales aux acteurs informels. Selon Gogbé et al (2015), en Afrique de façon générale et particulièrement en Côte d'Ivoire, le domaine public est englouti par les petits commerces et petits métiers. Cette forme d'occupation hors normes engendre forcément de l'anarchie. Pour l'auteur, la ville d'Abidjan illustre bien se désordre urbain avec l'occupation illégale des trottoirs, des caniveaux et l'investissement de l'espace réservé à la circulation.

Cette même idée est défendue par Diabagaté (2015). Pour lui l'intense activité des petits commerces sur la route contribue considérablement à la création du désordre. Ce désordre cause des accidents de circulation, la dégradation du paysage et les embouteillages aux heures de pointe.

Au vu de toutes ces définitions, nous retenons dans ce présent ouvrage comme définition des petits commerces tout commerces de rue, ambulants ou informels qui n'est pas organisé de façon formelle ou échappes aux instruments de mesures de l'économie dite moderne.

Autrement dit c'est le commerce de toutes denrées, marchandises ou objets de consommation courantes effectué par la vente ou le lieu de vente est la route.

Il est évident, que le secteur informel en général a fait l'objet d'une littérature abondante. Les ouvrages consultés ont traités ce secteur d'activités sur plusieurs angles et à des échelles différentes. L'ensemble des auteurs s'accordent sur un point, que le commerce informel est un terme difficile à définir. Et ont aussi relevés les différents aspects positifs et négatifs de ce secteur. Cependant, ces auteurs consultés traitent la question à des échelles continentales, régionales et même au niveau des villes métropoles et mégapoles. Mais ces auteurs n'ont pas abordés de façon spécifique le cas de Ferkessédougou, une ville moyenne du Nord de la Côte d'Ivoire. D'où l'importance d'étudier un sujet portant sur « Inventaire et localisation des petits commerces sur la route internationale A3 à Ferkessédougou ».

II. PROBLEMATIQUE

Les petits commerces s'inscrivent dans la thématique du secteur informel qui englobe l'ensemble des activités de la rue permanente ou temporaire, ou ambulante. Ce type de commerces est une réalité mondiale (Stamm, 2016). L'hypertrophie de ces petits commerces est la résultante de la croissance rapide de la population urbaine qui est en inadéquation avec la demande de la main-œuvre du secteur formel. La non maîtrise de la croissance urbaine constitue un véritable problème pour la majorité des villes ivoiriennes. Aujourd'hui on assiste à la prolifération des petits commerces sur les espaces publics. Cette occupation anarchique dit désordre urbain est un phénomène qui mine les villes du pays (Gogbé, 2015). La route, infrastructure de circulations des biens et des personnes, substitue cette fonction au profit des petits commerces et métiers. Cette substitution de fonction est bien matérialisée dans la ville de Ferkessédougou. Si dans d'autre ville le manque de place dans les marchés peut expliquer l'occupation de la route ou des espaces publics, ce n'est pas le cas de Ferkessédougou. La ville dispose d'un espace réservé pour le marché. Mais fort est de reconnaître que ce marché est vide au détriment de la route internationale A3. Cette route est occupée par une forte activité commerciale qui fait ressortir des formes d'occupation. Vue l'importance du phénomène dans une ville moyenne, fera l'objet de notre étude.

Pour mener à bien notre étude, le problème de recherche qui découle de notre sujet est de savoir comment la route internationale A3 favorise l'implantation des petits commerces.

III. QUESTIONS DE RECHERCHE

1. Question principale

Comment la route internationale A3 favorise-t-elle l'implantation des petits commerces?

2. Questions spécifiques

- Quels sont les types de petits commerces que l'on rencontre sur la route internationale A3 à Ferkessédougou ?
- Pourquoi les petits commerces sont-ils localisés sur la route internationale A3 à Ferkessédougou ?
- Quels sont les impacts des petits commerces pratiqués sur la route internationale A3 à Ferkessédougou?

IV. OBJECTIFS DE RECHERCHE

1. Objectif général

L'objectif général de cette étude est de montrer que la route internationale A3 favorise l'implantation des petits commerces.

2. Objectifs Spécifiques

- Inventorier les types de petits commerces sur la route internationale A3.
- Montrer l'attractivité de la route dans la localisation des petits commerces
- Montrer les impacts des petits commerces pratiqués sur la route internationale A3

V. HYPOTHESES DE RECHERCHE

1. Hypothèse générale

L'attractivité de la route internationale A3 favorise l'implantation des petits commerces.

2. Hypothèses Spécifiques

- La route internationale A3 est occupée par une multitude de petits commerces.
- La répartition hétérogène des petits commerces le long de la route internationale A3 est due à son attractivité.
- Les petits commerces pratiqués sur la route A3 ont des impacts socioéconomiques et environnementaux.

VI. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1. Le choix du cadre géographique et des populations enquêtés

Ferkessédougou est une ville moyenne située au Nord de la Côte d'Ivoire et chef-lieu de la région du Tchologo. La commune est bornée à l'Ouest par la commune de Sinématiali, à l'Est par la commune de Koumbala, au Nord par la commune de Ouangolodougou et au Sud par la commune de Tafiré. La ville de Ferkessédougou compte une population de 47.966 habitants (source mairie). Elle est composée d'une population autochtone à majorité Niarafolo, un sous-groupe sénoufo.

La ville de Ferkessédougou est traversée par la route internationale A3 reliant les pays limitrophes du Nord de la Côte d'Ivoire. A l'instar du chemin de fer, la route internationale A3 est l'épine dorsale de l'économie de la commune de Ferkessédougou avec les deux corridors Nord et Sud qui constituent les portes d'entrer de devise.

Le choix de ce site n'est pas fortuit car le phénomène de l'occupation des espaces publics par les activités informelles est bien visible. Donc il était nécessaire de mener une sortie pédagogique afin d'élucider le problème avec acuité. Cette sortie pédagogique a pour objectif de montrer le rapport qui existe entre la localisation des petits commerces dans la ville de Ferkessédougou et la route internationale A3. Pour mener à bien notre étude, nous avons enquêté les petits commerçants installés le long de la route A3. La carte ci-dessous présente notre zone d'étude.

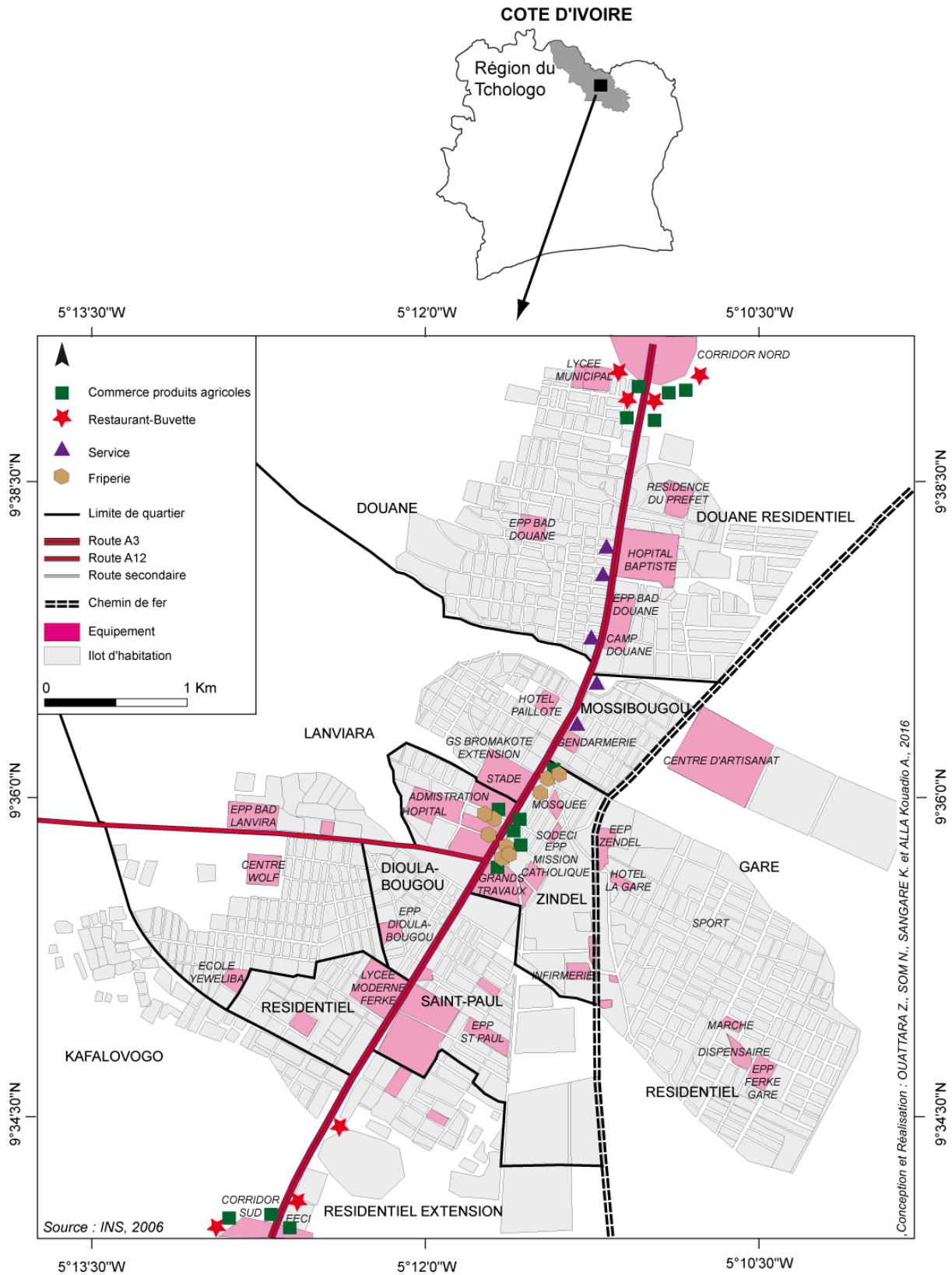


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude

2. La collecte des données

Plusieurs méthodes ont été utilisées pour recueillir les données. Ces méthodes sont la recherche documentaire, l'observation directe et l'enquête par questionnaire.

2.1 La recherche documentaire

Nul ne peut progresser scientifiquement sans faire recours aux différentes recherches déjà réalisées. C'est dans cette optique que nous avons consulté à chaque étape de notre travail certains documents. L'ensemble des documents consultés viennent en majorité du site www.carn.info ; www.igt et du moteur de recherche Google. Ces sites nous ont permis de recueillir des rapports issus des séminaires et des colloques. L'ensemble des documents consultés nous a permis d'élucider les différents aspects de notre sujet. La bibliothèque de UPGC nous a été aussi utile. Dans cette bibliothèque, nous avons consulté des thèses et des documents de géographie.

2.2 L'observation directe

L'observation directe nous a permis d'identifier les types de petits commerces et la manière dont ils sont répartition le long de la route internationale A3 à Ferkessédougou. Nous avons pu découvrir aussi les différentes formes d'occupation de la route A3 par les petits commerces.

2.3 L'enquête par questionnaire

L'enquête de terrain a permis de recueillir des données grâce à un questionnaire. Les questions posées portaient sur la nationalité, le niveau d'étude, le sexe, l'âge et les recettes journalières des commerçants. Un échantillon de 60 acteurs nationaux et de 21 de non-nationaux a été enquêté.

3. L'identification des variables et leurs justifications

- Variable liées à l'inventaire des petits commerces et au profil des acteurs

Variables qualitative	Variables quantitative
-activité dominante	-proportion des acteurs nationaux par sexe
-origine des acteurs (nationaux et étrangers)	- nombres des acteurs étrangers par pays
-le niveau d'instruction	-proportion par tranche d'âge
-classés les petits commerces	

Ces variables nous permettront de faire une classification des petits commerces. Et d'identifier les acteurs en fonction de la nationalité, de l'âge et enfin selon le niveau d'instruction.

- **Variables liées à la répartition hétérogène des petits commerces en fonction de l'attractivité de la route A3.**

Variables qualitative	Variables quantitative
-Répartition des commerçants	-zones de forte activité commerciale
-mode de vente (fixe ou ambulant)	-zones de faible activité commerciale
-différentes formes d'occupation	

Avec ces variables nous serons à mesure de faire une localisation précise des activités, d'identifier les zones de forte activité et même de déterminer les formes d'occupation.

- **Variables liées à l'impact socio-économique et environnemental des petits commerces**

Variable qualitative	Variable quantitative
-types d'emploi	- revenu moyen
-niveau de vie des acteurs	-Volume des recettes de la mairie
-niveau d'insalubrité	

Nous avons choisi ces variables dans le but de montrer que les petits commerces sont une source d'opportunité d'emplois ou un palliatif au problème du chômage du fait de son utilité sociale et économique. De plus ces variables nous permettront de voir le niveau d'insalubrité de l'espace commercial des petits commerces.

4. Traitement des données

Les données collectées ont fait l'objet d'un traitement manuel. Elles ont été saisies à l'ordinateur avec l'utilisation du logiciel Word 2013. Ce logiciel nous a été d'une grande utilité pour la saisie de ce document de fin de cycle de la licence. Le logiciel « Adobe Illustrator 11.0 » a été très utile pour la cartographie de notre zone d'étude.

RESULTATS

CHAPITRE 1 : INVENTAIRE DES PETITS COMMERCE SUR LA ROUTE INTERNATIONALE A3

1.1 Les types de petits commerces

Il existe une multitude de petits commerces le long de la route internationale A3 dans la ville de Ferkessédougou. L'inventaire réalisé nous a permis de les classer en petits commerces alimentaires et non alimentaires.

1.1.1 Les petits commerces alimentaires

Les petits commerces alimentaires sont la principale activité pratiquée le long de la route internationale A3 à Ferkessédougou. Ces activités sont la restauration, le commerce de fruits et de jus ou boisson.

Le commerce de la restauration est exercé sur une table ou sous un parasol. A côté de la table de la vendeuse se dresse un hangar fait de paille et en tôle souvent, dans lesquels l'on retrouve une table entourée d'un ou deux bancs. Ces hangars accueillent les clients qui désirent se restaurer sur place. Les menus observés varient de l'attiéké aux poisons frits au riz avec diverses sauces ainsi que le foutou. A ces principaux menus s'ajoute la vente de la boisson, de l'eau en sachets, des jus et de la viande braisée. Quant à l'activité de boisson, elle est pratiquée à proximité des vendeuses de nourriture et principalement dans les corridors Sud et Nord de Ferkessédougou. La majorité des boissons sont les sucreries (coca-cola, fanta, tonic, malta) et les jus (de bissap, d'orange, et de gingembre communément appelé « yamacoudji »). A cela s'ajoute les magasins ou tabliers, dans lesquels on trouve tout le nécessaire pour la consommation directe.

Le commerce des fruits est celui de la vente des oranges, de la banane douce. Ces fruits sont soit étalés sur une table ou à même le sol et par les vendeuses ambulantes. Ces commerçants ambulants prennent d'assaut les gares routières et les corridors pour présenter leurs marchandises aux clients et surtout aux passagers.

En ce qui concerne le commerce des friandises, il se compose de la banane braisée, des arachides grillées, des ignames braisées et la vente des biscuits.

On y dénombre aussi le commerce de la vente des ignames qui est très répandu et des légumes que sont les aubergines, les tomates et les piments. Les images suivantes illustrent cela.



Photo 1 : Vue des légumes sur le corridor Nord de la route A3 (Ferkessédougou)

Photo 2: Vente des ignames en plein-air sur le corridor Nord de la route A3 (Ferkessédougou) (Source : Zié Mamadou, 2016)

1.1.2 Les petits commerces non alimentaires

C'est l'ensemble des petits commerces de l'habillement, de la vente des matériaux de construction, les ustensiles de cuisine et la vente de recharge téléphonique.

Le commerce de l'habillement est bien présent le long de route internationale A3. De par son ampleur il occupe les deux rives de la route allant du corridor Sud jusqu'au Nord. Les types d'habillement sont la friperie ou « yougou-yougou », et les habits traditionnels fabriqués localement. Selon les commerçants interrogés le ball de pantalon « Jeans » s'élève à 250 000FCFA tandis que celui des tricots polo est de 200 000FCFA. En ce qui concerne les habits traditionnels les prix par article oscillent entre 1500 et 3000 FCFA selon la taille et le modèle. On a aussi le commerce des sacs de voyage, scolaires et ordinateurs ; la vente des nattes et des tapis de prière ou de décoration et les draps pour toutes sortes d'utilisation.

Au niveau des ustensiles de cuisine se sont les marmites, les cuillères, les gobelets en plastique, les assiettes et les seaux. Ces ustensiles de cuisine sont plus achetés le jour du marché (jeudi).

Les matériaux de construction concernent la vente des paquets de ciment, les fers, les tôles, les pointes et les tuyaux pour la plomberie. Tous ces matériaux servent à la construction d'une bonne maison.

La vente des recharges téléphoniques et des cabines sont présents le long de la route et plus précisément dans les gares, les corridors, et les grands carrefours de la place. Ce type de commerces permet de satisfaire les clients en unité de communication. Les produits vendus sont les téléphones portables, les batteries, les chargeurs, les puces des réseaux de communication (MTN, ORANGE et MOOV). Le prix de ces produits varie de 500 FCFA pour les puces à plus de 50 000 FCFA pour les téléphones portables.



Photo 3 : Exposition des ustensiles de cuisine au carrefour BNI sur la route A3 (Ferkessédougou)

Photo 4 : La vente des téléphones portables sur la route A3 au corridor Nord à Ferkessédougou (source : Zié Mamadou, 2016)

1.1.3 Les autres types de commerces

A l'instar des deux types de commerce cités plus haut, la route internationale A3 enregistre d'autres types de commerces. Ce sont les mécaniciens de moto, de vélo et auto ; la menuiserie ; les réparateurs de portable.

Tableau 1 : Typologie et nature des activités exercées sur la route internationale A3 a Ferkessédougou

Typologies de l'activité	Nature de l'activité
Alimentaires	- La restauration : attiéké ; riz ; foutou
	- La vente de féculents : ignames, patates
	- La vente des légumes: aubergines, piments, tomates
Alimentaires	- La vente des fruits : oranges, citrons, bananes ;
	- La vente des friandises : banane braisée, arachide grillées, ignames braisées
	- Les boutiques
	- La vente des sucreries, eau en sachets
Non-alimentaires	- La friperie
	- Friperies traditionnelles
	- Les ustensiles de cuisine
	- La vente des téléphones portables
	- Les matériaux de construction
	- La vente des recharges téléphoniques et de cabine
Autres commerces	- Ferronnerie
	- Cordonnerie
	- Menuiserie
	- Forgerons
	- Mécanique auto, moto, vélo
	-Réparateurs de portable, télévisions, ventilateurs
	- Laveurs d'auto, moto

Source : Nos enquêtes, 2016

1.2 Les acteurs des petits commerces

Les acteurs exerçant dans le domaine des petits commerces sont de plusieurs couches sociales. Mais nous avons décidé de les regrouper en nationaux et en non-nationaux.

1.2.1 Les acteurs nationaux

Les différents types de petits commerces exercés sur la route A3 sont majoritairement pratiqués par les nationaux. L'âge de ces commerçants varie de 20 à 47 ans. Les résultats de nos enquêtes dénombrent une forte proportion de femmes parmi ces commerçants. L'étude de ces commerçants nationaux est à étudier sous trois angles à savoir la proportion des jeunes, des adultes et selon le niveau d'instruction. Les petits commerces rencontrés le long de l'axe routier A3 sont exercés majoritairement par les jeunes. L'âge de ces jeunes oscille entre 20 et 36 ans tout sexe confondu. Cette forte présence de la jeunesse se justifie par le fait que les parents de ces jeunes ne disposent pas d'assez de moyens financiers pour leurs offrir une situation de vie meilleure ou scolaire. Et aussi ceux qui non pas eux la change d'aller à l'école sont obligés de s'insérer dans ce secteurs aux risques de ne pas devenir des bandits. En outre, les jeunes quittent souvent les villages environnants vers la ville dans l'optique d'avoir une condition de vie meilleure. Ceux-ci viennent augmenter le nombre des acteurs des petits commerces.

Quant aux adultes, (surtout les femmes), ils viennent en deuxième position et sont plus présents dans le domaine de la restauration, la vente des produits cosmétiques, des ustensiles de cuisine, des légumes et des féculents. Par contre les hommes occupent la vente des boutiques, des matériaux de construction et des pièces détachées.

Sur les 60 commerçants nationaux enregistrés lors de l'enquête le nombre de femme est de 49 personnes soit un taux de 59% contre 41% pour les hommes. En effet, les femmes ont plus investi dans le domaine des petits commerces que les hommes.

En ce qui concerne le niveau d'instruction des petits commerçants, il ressort que la majorité est analphabète. Les commerçants interrogés ont démontré qu'ils n'ont jamais été à l'école. La raison qui justifie cela est le manque de moyens financiers surtout des jeunes. Quant aux adultes, pour la plupart, au moment où ils devraient aller à l'école, leurs parents ne comprenaient pas le bien-fondé de l'école. En effet, la scolarisation de la jeune fille était jugée inutile. Pour ces parents, elle était appelée à être au foyer. A côté de ces commerçants analphabètes, il y a une minorité instruite dont le niveau d'étude varie du CM2 à la classe de 3^{ème}.

1.2.2 Les acteurs étrangers

Les non-nationaux constituent les seconds acteurs impliqués dans l'occupation de la route A3 par les petits commerces. Ces commerçants viennent en majorité des pays limitrophes de la Côte d'Ivoire à savoir le Mali, le Burkina Faso, la Guinée-Conakry et le Niger. Sur la base des 21 personnes qui ont répondu à nos questions, 9 personnes venaient du Burkina Faso ce qui fait un pourcentage de 42,85% contre 6 personnes pour le Mali soit 28,57% ; 4 personnes pour le Niger soit 19% et 2 personnes pour la Guinée-Conakry soit 9,52%. Selon le sexe, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Sur un échantillon de 27 commerçants, 18 sont des hommes soit un taux de 66,66% contre 33,33% de femmes. Ces hommes sont plus présents dans la vente des boutiques, des téléphones portables, de viande braisée, la gestion des kiosques et la vente des sacs. Quant aux femmes, elles sont plus occupées dans le domaine de la cosmétique, la vente des pagnes, un peu dans la restauration et surtout la vente ambulante dans les corridors et les gares. Le tableau ci-dessous illustre cette répartition des acteurs en fonction des pays de provenance.

Tableau 2 : Répartition des acteurs étrangers selon le pays de provenance

Pays d'origine	Nombres d'acteurs	Pourcentages (%)
Burkina Faso	9	42,85
Mali	6	28,57
Niger	4	19,06
Guinée	2	9,52

Source : Nos enquêtes, 2016

Conclusion partielle

En somme, il convient de retenir que l'axe routier international A3 est occupé par une multitude de petits commerces. Ces activités sont aussi exercées par des acteurs au profil sociodémographiques divers.

CHAPITRE 2: LA REPARTITION DES PETITS COMMERCE ET ATTRACTIVITE DE LA ROUTE INTERNATIONALE A3 A FERKESSEDOUGOU

L'observation fine de la densité des activités des petits commerces sur la route A3 fait ressortir plusieurs types d'espaces. La densité des activités sur ces espaces est fonction de l'attractivité de la route.

2.1 Répartition des petits commerces

Les petits commerces occupent de façon générale les deux rives de la route internationale A3. Mais ces activités sont plus concentrées sur les corridors et le grand carrefour de la ville de Ferkessédougou.

2.1.1 Les corridors

Les corridors Nord et Sud constituent des îlots de forte présence des petits commerces. Cette forte concentration est due au stationnement des cars sur ces lieux en provenance du Mali et du Burkina Faso. Ce qui favorise une clientèle ambulante pour les petits commerces. Donc les petits commerces sont plus présents sur ces lieux pour répondre aux besoins immédiats des clients étrangers tout en maximisant leurs gains. Par ailleurs la localisation de ces petits commerces sur les deux corridors est très stratégique. La répartition des petits commerces montre des zones de forte activité et de faible activité.

2.1.2 Le grand carrefour

Le grand Carrefour allant de la Banque Nationale d'Investissement (BNI) jusqu'au monument aux morts ou place Alassane Ouattara constitue le site qui concentre le plus de petits commerces. Cette présence vertigineuse des petits commerces sur cet espace est due au fait que ce site est utilisée actuellement comme marché. En effet, l'espace situé dans le quartier Zindel en face de la station mobile concentre aussi assez de petits commerces de friperie ou communément appelé « yougou-yougou » et les féculents (ignames). Cet espace porte le nom « Lobi-lôgô » pour dire le marché des Lobi, quand bien même que cet espace est réservé à la route. A côté des deux corridors et le grand carrefour s'ajoute les gares routières (SAMA, UTNA, UTRAKO) où l'on observe aussi une concentration des petits commerces surtout le commerce ambulants. Cette présence est remarquée pendant les heures de pointe (heure de départ et d'arrivée des cars). La photo ci-dessous montre la forte présence des petits commerces sur le carrefour BNI.



Photo 5 : Etalement des activités au carrefour BNI (source : Zié Mamadou, 2016)

En somme, les petits commerces sont répartis le long des deux rives de la route internationale A3. Mais cette répartition laisse apercevoir des zones de fortes présence des petits commerces, des zones de faible activités et des zones presque vides comme devant Lycée moderne, le Collège Saint Charles Lwanga, le Collège privé Kiyali Pauline, l'Hôpital baptiste et la Préfecture.

2.2 Attractivité de la route internationale A3

La grande activité commerciale sur la route A3 montre sa capacité d'attraction. La route est devenue une ressource pour les petits commerces. La forte installation de ces petits commerces fait ressortir des formes d'occupation de la route.

2.2.1 La route une ressource pour les petits commerces

Comme on peut le constater partout dans le monde, particulièrement en Côte d'Ivoire et spécifiquement à Ferkessédougou, il existe un lien fort entre les petits commerces et les routes (STECK., 2003). En effet, la localisation privilégiée des petits commerces sur la route internationale A3 démontre avec visibilité son attractivité. L'importance de la route dans l'implantation des petits commerces est due à la fonction même de la route. Elle constitue le lieu de forte présence des populations à tout moment. Donc les petits commerces en profitent

des opportunités qu'offre la route A3 pour rendre plus visible leurs marchandises aux clients potentiels. Voilà pourquoi la forte implantation des petits commerces est observée sur ces trois points stratégiques que sont les corridors Nord et Sud, le grand carrefour de la BNI et les gares routières (espaces particuliers des commerçants ambulants). Ces espaces sont incontestablement incontournables pour les petits commerces pour maximiser leurs gains journaliers. Enfin, il est clair que la place de la route dans la localisation des petits commerces est prépondérante et remarquable dans la ville de Ferkessédougou. S'il n'y avait pas de lien entre la route et les petits commerces comment allait-on expliquer le vide du marché au détriment de la route A3. Et même malgré les multiples formes de déguerpissement.

Nos enquêtes révèlent clairement un rapport entre la géographie des petits commerces et la route internationale A3 de Ferkessédougou.

2.2.2 Les formes d'occupation de la route A3

L'implantation des petits commerces sur la route internationale A3 fait ressortir deux formes d'occupation : occupation des caniveaux et des trottoirs.

Les petits commerçants ont choisi les abords des caniveaux ou sur les caniveaux pour asseoir leurs activités. Alors que ces caniveaux sont réservés pour les eaux de pluie ou usées. Quelle que soit la rive de la route internationale A3, les commerçants utilisent les trottoirs pour étaler à même le sol ou sur des tables leurs marchandises. Cette forme est très accentuée le jeudi qui est le jour hebdomadaire de marché à Ferkessédougou. Cela s'aperçoit à travers les images ci-dessous.



Photo 6, 7 : Occupation du caniveau et du trottoir par les petits commerces sur la route A3 (Source : Zié Mamadou, 2016)

Conclusion partielle

De façon générale les petits commerces sont répartis de part et d'autre le long de la route A3. Mais ces activités sont plus concentrées sur les deux corridors Nord et Sud, le grand carrefour et les gares routières. Vue l'ampleur des activités sur la route, elles occupent les trottoirs et les caniveaux. Cette localisation stratégique des activités économiques confirme la capacité d'attraction de la route internationale A3.

CHAPITRE 3 : IMPACT DES PETITS COMMERCE PRATIQUES SUR LA ROUTE INTERNATIONALE A3 A FERKESSEDOUGOU

Dans ce chapitre, il sera question des impacts socio-économiques et les problèmes d'insalubrité et de désordre qu'engendrent les petits commerces exercés sur la route internationale A3.

3.1 Impacts socioéconomiques

A travers ce point, nous démontrons la contribution des petits commerces dans la création des emplois d'une part, et d'autre part son rôle dans l'accroissement des revenus.

3.1.1 La création d'emploi

Le secteur des petits commerces, facteurs de création d'emplois n'est plus à démontrer. Ainsi, c'est un secteur d'activité qui occupe une bonne frange de la population de Ferkessédougou. Ces emplois sont principalement composés des coiffeurs, des laveurs de véhicules, des marchands, des boutiquiers, des vendeurs d'essence, des coiffeuses, des fabricants de vêtements traditionnels. A travers ces emplois, ces commerçants gagnent considérablement leur pain quotidien. Les gains acquis contribuent à atténuer la pauvreté. Il est donc évident, que les activités des petits commerces sont devenues une source d'opportunité d'emplois pour les chômeurs et un amortisseur de la pauvreté pour ceux qui sont déjà intégrés dans le système.

3.1.2 L'accroissement des revenus des commerçants

Comme précité plus haut, nous avons affirmé que la grande partie de la population de Ferkessédougou exerce un commerce informel. Ces derniers bénéficient des retombées de ces petits commerces. Les activités exercées leur permettent d'avoir des revenus journaliers et même mensuels à travers les tontines. Les négoce de ces petits commerces permettent aussi d'améliorer les conditions de vie des commerçants. Comme le montre le tableau suivant.

Tableau 3 : Revenus de quelques commerçants en fonction de l'activité

Types des petits commerces	Revenus	
	Journaliers (en FCFA)	Mensuels (en FCFA)
Vendeuse attiéké et riz	4000	120 000
Vendeur de portable	7000	210 000
Vendeuse d'aubergine	1500	45 000
Vendeuse d'igname	5000	150 000
Vendeuse ambulante de sucrerie	3300	99 000
Coiffeur	3200	96 000
Vendeuse d'igname braisée	1200	36 000

Source : Nos enquêtes, 2016

Ce tableau présente les revenus de quelques petits commerçants en fonction de l'activité menée. Ainsi les petits commerces localisés le long de la route A3 permettent d'engranger de l'argent et de sortir ces commerçants de la pauvreté. Avec ces revenus les commerçants arrivent à scolariser leurs enfants et à payer leurs loyers. Comme le montre la situation de ce boutiquier au corridor Nord, mari de trois femmes (une décédée) avec 8 enfants à charge. Selon lui, c'est grâce à sa boutique qu'il parvient à nourrir sa famille et à scolariser ces 8 enfants. Il faut souligner que ces petits commerces contribuent aussi à alimenter les caisses de la mairie à travers le paiement de la patente qui varie en fonction de l'activité menée.

Il faut dire que les revenus de ces commerçants contenus dans le tableau varient chaque jour et surtout en fonction des saisons.

3.2 Impact négatif des petits commerces de la route internationale A3 à Ferkessédougou

De par leur ampleur sur la route internationale A3, les activités des petits commerces posent deux problèmes ; la dégradation de l'environnement et le désordre.

3.2.1 Insalubrité de la route

La question de l'insalubrité est le premier trait caractéristique qui montre la contribution des petits commerces à la dégradation de l'espace, notamment du fait de l'importance des déchets produits. Ces commerçants polluent le sol avec les huiles usagées, les déchets alimentaires. Cette situation d'insalubrité est plus perceptible avec les caniveaux remplis de déchet solide et liquide. Les déchets générés par les petits commerces ont pour conséquence le développement de diverses maladies que sont respectivement le paludisme et la diarrhée. L'image suivante illustre cela.



Photo 8 : Vue des déchets produits par les petits commerces au carrefour BNI sur la route A3 à Ferkessédougou (Source : Zié Mamadou, 2016)

3.2.2 Petits commerces : facteurs de création de désordre

Les petits commerces pratiqués sur la route A3 contribuent à l'encombrement des deux rives de la route. Cette occupation anarchique et illégale des trottoirs et des caniveaux crée des accidents de la route, ou de véhicules et constituent aussi un grand facteur de dégradation du paysage.

Conclusion partielle

En définitive, l'impact des petits commerces exercés sur la route internationale A3 présente double facette : ils constituent à la fois un secteur pourvoyeur d'emploi tout en générant des revenus. Mais s'est activités commerciales pose des problèmes environnementaux sérieux et sont citées aussi comme facteurs de création de désordre qui cause des désagréments

CONCLUSION GENERALE

La route A3 est la principale route internationale qui traverse la ville de Ferkessédougou. Sur cette route une forte activité commerciale informelle est bien présente. Cette localisation intense des petits commerces sur la route A3 est favorisée par sa fonction internationale. Pour cette étude trois principales hypothèses ont été émises.

L'hypothèse selon laquelle la route internationale A3 est occupée par une multitude de petits commerces est vérifiée. Car plusieurs types de petits commerces sont exercés le long de la route A3. Faut-il noter aussi que les acteurs exerçant ces petits commerces sont de diverses origines dont des nationaux et des non-nationaux provenant des pays limitrophes du Nord de la Côte d'Ivoire.

La deuxième hypothèse est de montrer que la répartition hétérogène des petits commerces le long de la route internationale A3 à Ferkessédougou est due à son attractivité. Cette hypothèse est vérifiée car la répartition des activités laisse voir des zones de forte et de faible concentration. Cette répartition est calquée sur les lieux où la route A3 est plus attractive. Cette répartition hétérogène a fait ressortir plusieurs formes d'occupation. Par ailleurs, l'implantation des petits commerces sur la route A3 est due à son attractivité du point de vue économique.

Enfin, la troisième hypothèse selon laquelle les petits commerces pratiqués sur la route A3 ont des impacts socioéconomiques et environnementaux est vérifiée. Les différentes activités commerciales permettent d'accroître les revenus des acteurs en générant de l'argent, qui concourt à l'amélioration des conditions de vie des populations. Ces petits commerces sont sources de création d'emplois en amortissant le chômage et la pauvreté. Mais il ne faut pas sans doute oublier que ce secteur d'activité pose des problèmes d'insalubrité et de désordre urbain.

La méthode utilisée pour recueillir les données présente des avantages et des faiblesses. L'avantage réside au seul fait que l'enquête s'est déroulée le jour même du marché hebdomadaire (jeudi) de Ferkessédougou; ce qui nous a permis de bien voir l'ampleur du phénomène et a facilité la vérification des hypothèses.

Les limites de la méthodologie résident dans le temps qui a été accordé à la sortie. Cela a empêché l'entretien avec les agents de la mairie. Ensuite, la deuxième difficulté se situe au niveau des commerçants à majorité analphabètes; cela rendait les échanges complexes. Enfin, la majorité de ces commerçants étaient réticents à nos différentes questions en ce qui concerne leurs revenus journaliers et leurs nationalités. A cela s'ajoute l'absence de

documents administratifs en rapport avec le secteur informel cela ne nous a pas permis l'accès aux données chiffrées.

Face à toutes ces difficultés, nos recherches n'ont pas touché certains points. C'est pourquoi nous souhaiterions que les étudiants et les chercheurs s'intéressent aux sujets suivants :

- les petits commerçants exerçant dans le domaine public et la paie des taxes aux collectivités territoriales ;
- le vide du marché de Ferkessédougou au détriment de la route internationale A3.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUES

- Association de recherche pour le développement économique et social, (1991)
« *Le secteur informel et développement* », Tunisie, Fondation Friedrich Ebert (FES), 26p.
- Beaujeu-Garnier. J, (1980,1997), « Commerces dans la ville », in : *géographie urbaine*, (ed), Armand Colin, Paris, pp137-145.
- Bacchetta M., et al, (2012), « Mondialisation et emploi informel dans les pays en développement », In : *L'économie informelle dans les pays en développement*, Séminaire et conférences AFD n°4 : pp 277-295.
- Cantens T., (2012), « Les pratiques commerciales informelles », in : *document de recherche de l'OMD* n°22. 16p.
- Cling J.P., et al, (2012), « Un enjeu majeur de développement : améliorer la connaissance de l'économie informelle pour mettre en œuvre des politiques adaptées », in : *L'économie informelle dans les pays en développement*, 366p.
- Conseil Economique et Social (CES) Luxembourg, (2015), « Perspectives économiques sectorielles à moyen et long terme dans une optique de durabilité », In : *commerce de détail*, 2^{ème} volet, le 15 octobre 2015, 74p.
- Cuonzo. M.T., (2003), « Les petits métiers: le secteur de l'économie informelle en Afrique », In: *Local resources and global trades: Environments and agriculture in the Mediterranean region* n°57: pp271-276
- Derruau M., 1976, « Les activités tertiaires : pêche, industrie, commerce, tourisme » : in *géographie humaine*, (éd.), Armand Colin, Paris, pp 290-294.
- Diabagaté A., (2015), « Le tronçon routier Agban-Carrefour Zoo à Abidjan : une galerie marchande à ciel ouvert, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny, pp110-117.
- Gogbé T., et al, (2015). Activités économiques et désordre urbain à Akeikoi, Institut de Géographie Tropicale, Laboratoire LARES (Laboratoire de Recherche Espace Système), Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire), pp1-8.
- Jérôme Monnet, (2006), « Le commerce de rue, ambulant ou informel et ses rapports avec la métropolisation une ébauche de modélisation », *Autrepart* n°39, édition Armand colin pp 93-109.
- Pascal B. et al, (2013), *Dictionnaire de Géographie*, Paris, Hatier, 5^{ème} édition, 607p.

- Saïd C. et Perret C, (2007), « Le commerce informel en Algérie », In : *Critique économique : La revue des économistes critiques*, IMIST, Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France au Maroc, Huitième année Été-Automne, Rabat, Maroc, p.15-36.
- Sommet de Montréal, (2002), « *Le commerce de détail à Montréal* », ville de Montréal, P1-11.
- Stamm C., et al, (2016), « Le commerce informel : évolution des approches dans le temps et dans l'espace » in : *researchGate*, Pontifical Catholic University of Chile, BSGLG, n°66, pp65- 70.
- Thireau I. et Linshan H., (2002) « À l'ombre des commerces en bordure de route » *Etudes rurales* /1 (n° 161-162), pp109-127.
- Steck J.P., (2006), « La rue africaine, territoire de l'informel ? », *Flux* 2006/4 (n°66-67), pp 73-86.
- UEMOA, (2001-2003), « le secteur informel dans les principales agglomérations de sept Etats membres de l'UEMOA : performance, insertion, perspectives ». Principaux résultats de l'enquête 1-2-3 de 2001-2002 réalisée par les Instituts Nationaux de Statistique des pays membres, pp1-8